

Sabbat après-midi, le 25 octobre 2014

L'amour et la loi

Nous ne devrions jamais être froids ni antipathiques, surtout dans nos rapports avec les pauvres. Nous devons manifester de la courtoisie, de sympathie et de la compassion envers tous. La partialité en faveur des riches déplaît à Dieu. On méprise Jésus quand on méprise ses enfants qui sont dans le besoin. Ils ne sont pas riches en biens de ce monde, mais ils sont chers à son cœur aimant. Dieu ne fait aucune distinction de rang. Pour lui, il n'y a pas de caste. A ses yeux, les hommes sont simplement des hommes, bons ou méchants. Au jour du règlement de comptes, la position, le rang ou la richesse ne modifieront absolument en rien le cas de chacun. Mais les hommes seront jugés par le Dieu omniscient selon ce qu'ils furent en pureté, en noblesse et en amour pour le Christ. ...

Dieu fait briller son soleil sur les justes et les injustes. Cet astre représente le Christ, le soleil de justice, qui inonde de ses rayons autant les riches que les pauvres, les gens des classes sociales hautes ou basses. Ce principe doit guider ceux qui travaillent pour Lui. On ne peut s'en écarter si on veut avoir du succès dans nos efforts pour aider notre prochain.

Le Christ a déclaré que l'Évangile devait être prêché aux pauvres. Jamais la vérité de Dieu ne revêt un aspect de tendresse aussi complet que lorsqu'elle est annoncée aux pauvres et aux déshérités. C'est alors que la lumière de l'Évangile resplendit de sa plus brillante clarté, illuminant la chaumière du paysan et la demeure toute simple de l'ouvrier. Les anges de Dieu s'y trouvent, et leur présence transforme en banquet le quignon de pain et le verre d'eau. Ceux qui ont été négligés et abandonnés par le monde sont élevés à la dignité de fils et de filles du Très-Haut. Placés au-dessus de toute position que la terre puisse accorder, ils sont assis avec Jésus dans les parvis célestes. Ils peuvent ne pas avoir de trésor terrestre, ils ont néanmoins trouvé la perle de grand prix.

Review and Herald, July 21, 1910, § 5-7.

Dimanche, le 26 octobre 2014

L'homme en or

L'apôtre Jacques nous a laissé un conseil sur la manière dont nous devons traiter les pauvres: [Citation de Jacques 2:2-5.]

Bien que le Christ fût riche dans les cours célestes, il se fit pauvre afin que, par Sa pauvreté nous fussions enrichis. Jésus honora les pauvres en partageant leur humble condition. De Sa vie, nous devons apprendre comment prendre soin des pauvres. Certains poussent le devoir de la bienfaisance à l'extrême, et ils portent préjudice aux nécessiteux en en faisant trop pour eux. Les pauvres ne s'efforcent pas toujours comme ils le devraient. Bien qu'ils ne doivent pas être négligés et abandonnés à leur souffrance, ils doivent apprendre à s'aider eux-mêmes...

Les pauvres doivent être traités avec autant d'intérêt et d'attention que les riches. La pratique d'honorer les riches, et de mépriser et négliger les pauvres, est un

crime aux yeux de Dieu. Ceux qui sont entourés de toutes les commodités de la vie, ou qui reçoivent les attentions particulières du monde parce qu'ils sont riches, ne sentent pas la nécessité de sympathie et d'une considération bienveillante comme le font les personnes dont les vies ont été une longue lutte contre la pauvreté. Ces derniers ont peu d'occasions dans cette vie d'être heureux ou joyeux, et ils apprécieront la sympathie et l'amour. Les médecins et leurs collaborateurs ne doivent en aucun cas négliger ce groupe, car en le faisant, ils peuvent négliger le Christ dans la personne de Ses saints...

Il n'entraîne pas dans les propos de Dieu que la pauvreté disparaisse un jour de la terre. Les classes de la société ne devaient jamais être uniformisées, car la diversité des conditions qui caractérisent l'humanité est un des moyens par lesquels le Seigneur entendait mettre le caractère à l'épreuve et le développer. Nombreux sont ceux qui ont défendu avec vigueur l'idée que tous les hommes devaient participer équitablement aux bénédictions temporelles de Dieu, mais tel n'était pas le plan du Créateur. Le Christ a dit que nous aurions toujours des pauvres avec nous. Les pauvres comme les riches ont été rachetés par Son sang. Or, dans la plupart des cas, parmi ceux qui se disent ses disciples, les premiers le servent d'un cœur sincère, tandis que les seconds s'attachent à leurs richesses terrestres et oublient le Christ. Les soucis de la vie et l'avidité des richesses éclipsent la gloire du monde éternel. Ce serait pour l'humanité le pire des malheurs si tous étaient placés sur un pied d'égalité en ce qui concerne les biens d'ici-bas.

Testimonies, vol. 4, pp. 550-552.

Lundi, le 27 octobre 2014

Luttes de classes

Peu de gens se rendent compte de la force de leur amour pour l'argent jusqu'au moment où, sur ce point, ils sont soumis à une épreuve. Plusieurs de ceux qui professent suivre le Christ donnent alors la preuve qu'ils ne sont pas prêts pour le ciel. Leurs actes manifestent qu'ils aiment leur argent plus que leurs semblables ou que Dieu. A l'instar du jeune homme riche, ils s'inquiètent du sens de la vie ; mais lorsqu'ils en sont informés, qu'ils apprennent ce qu'il en coûte de s'y conformer et constatent qu'on leur demande de renoncer aux richesses terrestres, ils estiment que le ciel exige un sacrifice trop grand. Plus considérables sont les trésors que l'on possède ici-bas, plus grande est la difficulté pour leur possesseur de comprendre qu'ils ne lui appartiennent pas mais qu'ils lui ont été confiés pour qu'il les utilise à la gloire de Dieu.

Jésus saisit ici l'occasion de donner à ses disciples une leçon bien sentie ; il leur dit : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !... Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Matthieu 19 : 23, 24).

On voit ici le pouvoir des richesses. L'influence de l'amour de l'argent sur l'esprit humain est presque paralysante. Les richesses entraînent l'infatuation, et amènent un grand nombre de ceux qui les détiennent à agir comme s'ils étaient privés de la raison. Plus ils en ont, plus ils veulent en avoir. Avec l'accroissement de leurs richesses augmentent leurs craintes de l'avenir. Ils ont tendance à entasser des biens pour faire face au futur. Ils sont avares et égoïstes et craignent que Dieu ne pourvoie pas à leurs besoins. Ils sont vraiment pauvres pour le Seigneur. Tandis que s'accroissaient leurs richesses, ils ont placé leur confiance en elles et perdu leur foi en Dieu et en ses

promesses. L'homme pauvre confiant et fidèle devient riche pour Dieu en employant le peu qu'il possède au service de ses semblables. Il a le sentiment que son prochain a sur lui des droits qu'il ne peut ignorer en obéissant au commandement de Dieu : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Il considère que le salut de ses semblables a une importance plus grande que tout l'or et tout l'argent que le monde contient.

Le Christ indique la manière dont ceux qui possèdent des richesses, mais qui sont pauvres pour Dieu, peuvent acquérir de vraies richesses. Il déclare : «Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes» (Luc 12 :13), et "Amassez-vous des trésors dans le ciel". Le remède qu'il propose est un transfert de leurs affections sur l'héritage éternel. En investissant leurs fonds dans la cause de Dieu pour soutenir l'œuvre du salut des âmes et secourir ceux qui sont dans le besoin, ils deviennent riches en bonnes œuvres et s'amassent « ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable ». (1 Timothée 6 :19). Ils font un placement sûr.

Mais beaucoup de gens montrent par leurs agissements qu'ils n'ont pas confiance dans la banque du ciel. Ils choisissent de confier leur argent au monde, plutôt que de l'investir dans les choses célestes. Ils ont un sérieux effort à faire pour vaincre la cupidité et l'amour du monde. Ces riches qui, en réalité, sont pauvres tout en professant servir Dieu, sont vraiment à plaindre. Tout en prétendant connaître Dieu, ils montrent par leurs œuvres qu'ils le renient. Combien sont épaisses les ténèbres qui les enveloppent ! Ils professent croire à la vérité, mais leurs actes ne correspondent pas à leur profession de foi. L'amour des richesses rend les hommes égoïstes, exacteurs et portés aux excès.

S'enrichir par des transactions douteuses, surfaire les prix, opprimer la veuve, et les orphelins, amasser des richesses et négliger les besoins des nécessiteux, finalement attirera la punition juste décrite par l'apôtre inspiré : [Citation de Jacques 5.1-4].

Les plus humbles et le plus pauvres des vrais disciples du Christ, mais riches en bonnes œuvres, seront plus bénis et plus précieux aux yeux de Dieu que ceux se vantant de leurs énormes richesses. Les premiers sont plus honorés dans les cours célestes que les rois et les nobles les plus élevés qui ignorent Dieu.

Review and Herald, January 15, 1880, § 3-7.

Le riche et le pauvre doivent être traités de la même manière, avec la même amabilité.

Medical Ministry, p. 205.

Mardi, le 28 octobre 2014

Aimer notre prochain

Les prêtres et les chefs du peuple s'étaient interposés entre le peuple et Dieu. Ils cherchaient aussi à s'interposer entre eux et le grand Maître, comme ils le font aujourd'hui. Quelle sera la responsabilité de personnes qui cherchent à empêcher des âmes d'entrer dans le royaume du ciel ! Toute la teneur de l'enseignement du Christ était contraire à celle des rabbins. Dans son sermon sur la montagne, Il a renversé le mur de séparation établi entre les hommes par des préjugés nationaux, et a enseigné de pratiquer l'amour qui devait embrasser toute la race humaine. Il l'a déclaré dans Matthieu 5 : 43-48.

Le Christ enseigne à reconnaître notre prochain en chaque race et condition humaine. Aucune distinction ne doit être établie pour déterminer qui est notre prochain, sur la base de pauvreté, de richesse ou de position. Les disciples du Christ doivent trouver leur prochain en quiconque a besoin de leur aide. « Ils sont tous frères. » Le Seigneur n'a pas établi un royaume seulement pour les riches. La chose essentielle pour entrer dans Son royaume est la similitude au caractère de Christ. Le Législateur a expliqué la signification des préceptes divins. Il a montré qu'ils n'étaient pas arbitraires et qu'en les mettant en pratique on trouve la vie. En effet, s'adressant de la nuée, le Christ a distinctement déclaré aux Hébreux que ceux qui les mettaient en pratique vivraient en elles. Les Dix Commandements, dans le Nouveau Testament, sont appelés la loi royale de liberté. En obéissant aux préceptes divins, les hommes s'assimilent au caractère divin, car le caractère de Dieu est exprimé dans sa sainte loi. Mais, en substituant leurs propres idées, en érigeant leurs propres principes, ils en viendraient à dénaturer le Père et Jésus-Christ qu'Il a envoyé, et en agissant ainsi ils s'éloigneraient davantage du caractère ressemblant à celui du Christ. En établissant leur propre norme, ils s'en tiendront au niveau de leurs propres déficiences, pratiquant leurs anciennes habitudes et abaissant nettement la perfection du caractère de Christ. Mais par la grâce du Christ, nous devrions toujours tendre à atteindre la norme parfaite.

Nous sommes dans un monde d'imperfection. Nous sommes entourés d'images de faux christes, ce sont des chrétiens qui ne le sont que de nom – car ils maintiennent des attributs de caractère contestables qui les identifient comme des sujets de l'ennemi plutôt que des sujets du Prince Emmanuel. S'ils se laissaient guider par le Christ, ils porteraient son image et son titre ; mais ce sont de faux christes, déformant l'image de Jésus, le reniant chaque jour dans leur caractère, tout en faisant profession de croire en Son nom. Le Christ a exposé les préceptes de la loi dans son sermon sur la montagne, car Il savait que certains de ceux qui s'en étaient écartés se soumettraient de nouveau à lui et deviendraient des représentants du Fils et du Père.

Signs of the Times, October 17, 1895, § 5-7.

C'était le même Jésus qui commanda que l'amour devait être le principe fondamental dans l'ancienne dispensation, qui ordonna que l'amour devait constituer le principe de base dans le cœur des disciples dans le Nouveau Testament. La mise en pratique du principe de l'amour est la vraie sanctification. Ceux qui marchent dans la lumière seront des enfants de lumière. Ils dispenseront la lumière à ceux qui les entourent avec amabilité, affection et amour authentique, « Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. » cf Jean 15 : 9-10. Si l'amour n'est pas cultivé dans le cœur, et cela d'une façon continue, le Christ n'y habite pas. Celui qui manque d'amour ne dispose pas de l'éclat des rayons lumineux du Soleil de Justice dans les replis de son cœur et de son esprit. Mais l'homme qui a ouvert la porte de son cœur à Jésus, révélera la lumière de la vie dans la piété pratique. L'enseignement pur s'assimilera aux œuvres de justice ; les préceptes célestes se confondront avec les pratiques saintes. Le cœur qui est rempli de la grâce de Christ se révélera par sa paix et sa joie. Et là où Christ demeure, le caractère devient purifié, élevé, ennobli et glorifié.

The Youth's Instructor, November 8, 1894, § 7.

Mercredi, le 29 octobre 2014

Toute la loi

Dieu ne violente la volonté ni le jugement de personne. Il ne prend aucun plaisir à une obéissance basée sur la crainte. Il désire que ses créatures l'aiment parce qu'il mérite leur amour et qu'elles lui obéissent parce qu'elles ont une juste appréciation de sa sagesse, de sa justice et de sa bonté. Aussi toute personne qui a une vraie conception de ces attributs l'aimera et se sentira attirée vers lui par l'admiration qu'il inspire. *The Great Controversy*, p. 541; *La Tragédie des siècles*, p. 589.

Il est deux erreurs dont les enfants de Dieu devraient se garder - particulièrement ceux qui viennent d'accepter sa grâce. La première, nous en avons déjà parlé, consiste à se confier en ses propres œuvres et à se reposer sur quelque bonne action pour rentrer dans la faveur de Dieu. Celui qui cherche à observer la loi et à devenir saint par ses efforts entreprend une impossibilité. Tout ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ, est entaché d'égoïsme et de péché. Seule la grâce de Jésus, par la foi, peut nous rendre saints.

L'erreur opposée est non moins dangereuse: elle consiste à croire que la foi en Jésus dispense l'homme d'observer la loi de Dieu; que la foi étant seule capable de nous rendre participants de Jésus-Christ, nos œuvres n'ont rien à voir avec notre rédemption.

Veuillez observer ici que l'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour. La loi de Dieu est un reflet de sa nature ; c'est l'expression du grand principe de l'amour, et par conséquent la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu, si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie ? Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie: «Je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit.» (Hébreux 10 : 16.) Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnera-t-elle pas la vie ? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion. Aussi est-il écrit : « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. » - « Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. » (1 Jean 5: 3; 2: 4.) Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi, et la foi seule, le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant.

Steps to Christ, pp. 59–61 ; *Le meilleur chemin*, pp. 57, 58.

La foi en Jésus n'annule pas la loi, mais la confirme et permettra de réaliser les fruits de l'obéissance dans notre vie. ... L'église que Christ présente devant le trône de Sa gloire est « sans tache, ni ride ou ni aucun élément de ce genre. » (Ephésiens 5 : 27). Voulez-vous être parmi ceux qui ont lavé le vêtement de leur caractère dans le sang de l'Agneau ? Alors: « Cessez de faire le mal; apprenez à faire le bien » (Esaïe 1 : 16). Marchez dans les commandements et les ordonnances de Dieu d'une façon impeccable. Vous ne devez pas demander si cela vous convient de pratiquer la vérité céleste. Vous devez prendre votre croix et suivre Jésus, quoiqu'il en coûte. Vous découvrirez que Son joug est facile et Son fardeau léger.

Review and Herald, June 22, 1911, § 9.

Jeudi, le 30 octobre 2014

Jugés par la loi

La loi de Dieu, du fait même de sa nature, est inchangeable. C'est la révélation de la volonté et du caractère de son Auteur. Dieu est amour, et Sa loi est amour. Ses deux grands principes sont l'amour envers Dieu et l'amour envers les hommes.

« L'amour est l'accomplissement de la loi. » (Romains 13 : 10). Le caractère de Dieu est justice et vérité. Et c'est bien la nature de la loi. Le Psalmiste déclare: « Ta loi est la vérité... tous tes commandements sont justice. » (Psaume 119 : 142, 143). Et l'apôtre Paul déclare lui aussi : « La loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. » (Romains 7 : 12). Une telle loi, expression de l'esprit et de la volonté de Dieu, doit être aussi durable que son Auteur.

Et cette loi est le critère par lequel la vie et le caractère des hommes seront évalués au jugement. Après avoir souligné notre devoir d'obéir à Ses commandements, Salomon ajoute : « Car Dieu amènera toute œuvre en jugement. » (Ecclésiaste 12 : 16). L'apôtre Jacques conseille à ses frères : « Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté. » (Jacques 2 : 12).

Jésus apparaîtra au jugement comme l'avocat de Son peuple pour plaider en sa faveur devant Dieu. « Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jean 2 : 1). « Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » (Hébreux 9 : 24). « C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Hébreux 7: 25).

Au jugement, tous ceux qui se sont vraiment repentis de leurs péchés et qui, par la foi, se sont réclamés du sang de Christ comme sacrifice d'expiation ont reçu le pardon en face de leur nom dans les livres du ciel ; comme ils sont devenus participants de la justice du Christ et que leur caractère est trouvé en harmonie avec la loi de Dieu, leurs péchés seront effacés et ils seront eux-mêmes considérés comme dignes de la vie éternelle. Le Seigneur déclare, par le prophète Esaïe (43 : 25) : « Moi Je suis celui qui efface les transgressions et je ne me souviendrai pas de tes péchés. »

Jésus dit : « Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai pas son nom du livre de vie et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » (Apocalypse 3 : 5). « C'est pourquoi, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 10 : 32). « Quiconque se reconnaît en moi devant les gens, le Fils de l'homme se reconnaîtra aussi en lui devant les anges ; mais celui qui m'aura renié devant les gens sera renié devant les anges de Dieu. » (Luc 12 : 8, 9).

The Watchman, October 10, 1905 - § 5-9.

Son dessein [celui de Christ] était de réconcilier les prérogatives de la Justice avec la Miséricorde, et que la dignité de chacune demeure séparée tout en étant unie. Sa miséricorde n'était pas de la faiblesse, mais un terrible pouvoir pour châtier le péché parce qu'il est péché, et cependant elle est une puissance pour attirer à Lui l'amour de l'humanité. La Justice peut pardonner par le moyen de Christ sans sacrifier un trait de lettre de Sa sainteté excellente.

La Justice et la Miséricorde se maintinrent séparées, opposées l'une à l'autre, séparées par un grand abîme. Le Seigneur, notre Rédempteur, revêtit Sa divinité de l'humanité, et forma un caractère qui était sans tache ni souillure en faveur de l'homme. Il planta Sa croix à mi-chemin entre le ciel et la terre, et Il la transforma en un objet d'attraction qui s'étend dans les deux directions, unissant la Justice et la Miséricorde au-dessus de l'abîme. La Justice fut déplacée de son trône élevé et avec toutes les armées du ciel elle s'approcha de la croix. Là, elle vit quelqu'Un d'égal à Dieu portant le châtiment de toute injustice et de tout péché. La Justice s'inclina avec révérence devant la croix et parfaitement satisfaite, elle dit: 'C'est suffisant'.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, pp. 935, 936 ;
Commentaires d'Ellen White sur Jacques 2 : 13.

Vendredi, le 31 octobre 2014

Pour aller plus loin :

La Tragédie des siècles, chapitre 28, « L'instruction du jugement », pp. 521-534.